

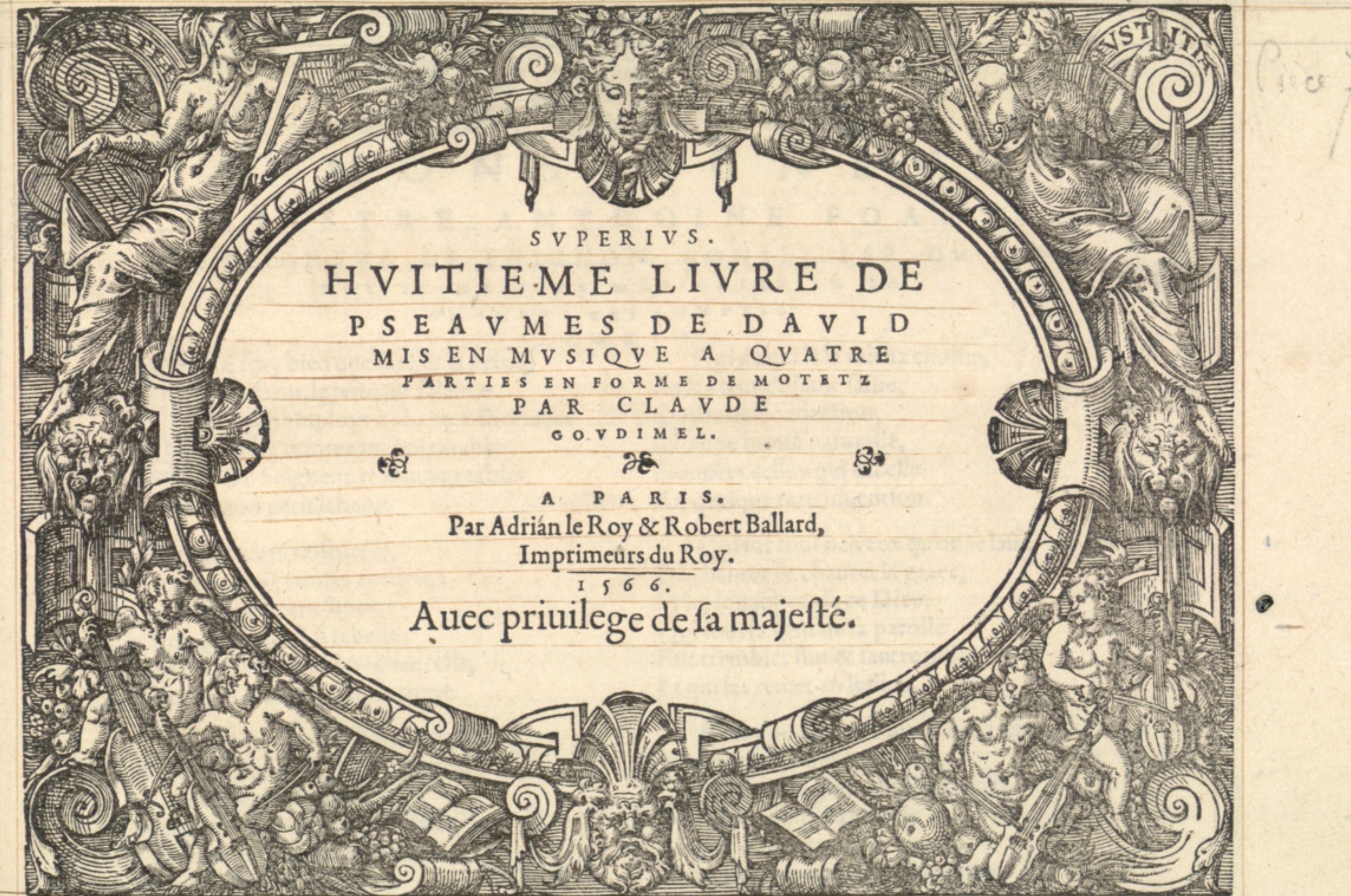
Vm
41a
48
RÉSERVE



SVPERIVS





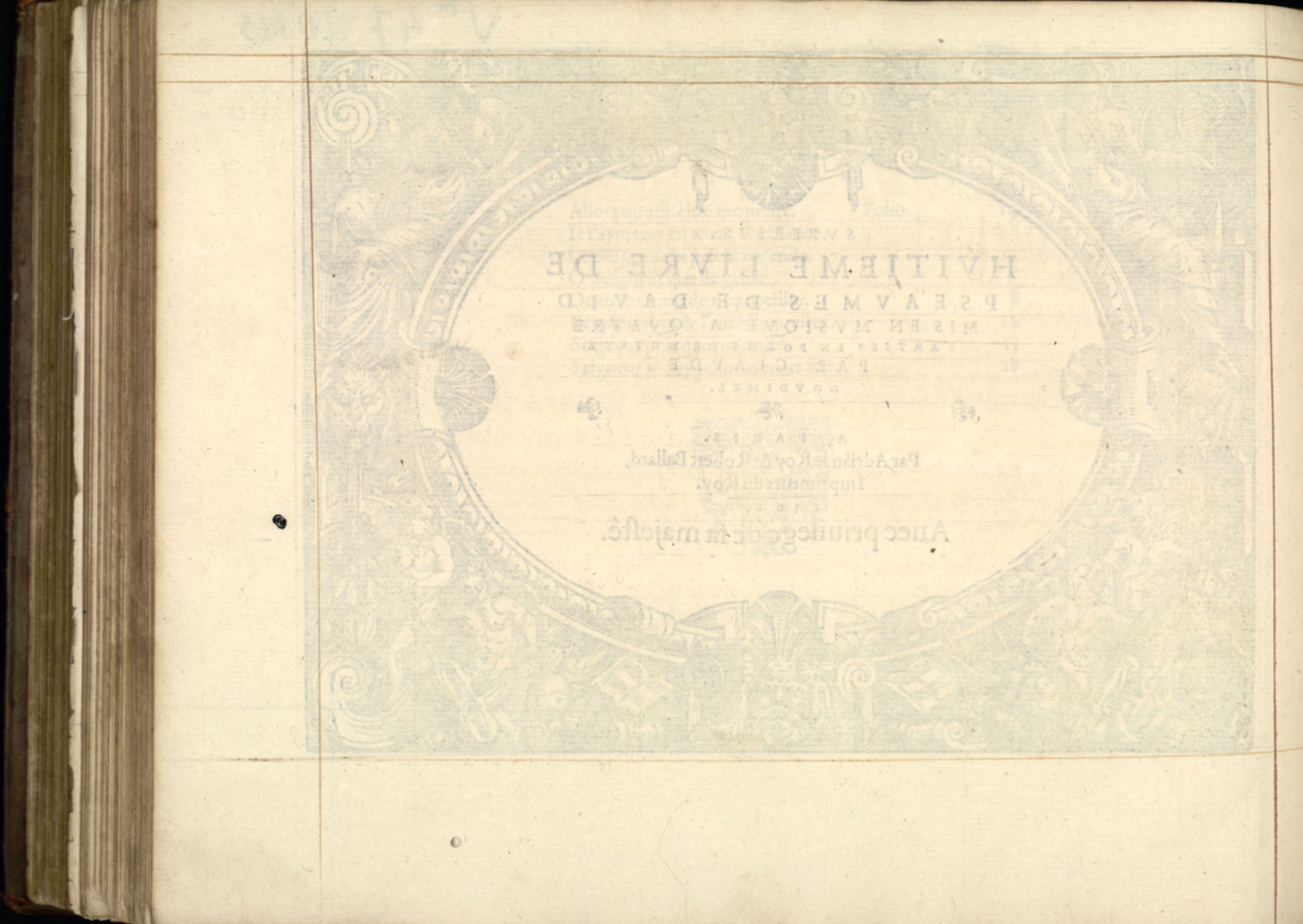


SVPERIVS.

HVITIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ

PAR CLAVDE GOVDIMEL.

A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1566.
Auec priuilege de sa majesté.





A MONSEIGNEVR MAISTRE ANTHOINE POART SEIGNEVR DE FOIGNON. CONSEILLER DV ROY ET MAISTRE ORDINAIRE EN SA CHAMBRE DES COMPTES A PARIS.

IE sçay bien que l'art,& la peine,
La sueur,le tems,& l'alein,e
Que j'employe a chanter l'honneur
Et les bontez incomparables
Du Seigneur,te sont agreables
Honorant mon petit labeur:

Aussi les vertus asseurées,
N'aspirent qu'aux saintes contrées
Du ciel, ou gist notre suport:
Car rien ça bas n'est si rebelle,
Qui ne bronche, & qui ne chancelle,
Sous les cous tranchans de la mort.

Puis c'est toy qui chante & rechantes
Mes premiers trauaux que tu vantes,
Et qui tous s'animent de toy:
Donques que sçauroye mieux faire
Que donner ce que je sçay plaire
A celuy qui fait cas de moy?

Qui d'amitié la mieux choisie,
As le cœur & l'ame saisie,
Qui de naiue affection,
Et d'une bonté naturelle,
Honores celluy qui excelle
En quelque rare inuention.

Qui sur tout ne veux qu'on se lasse
De chanter & chanter la grace,
Et les louanges, de ce Dieu,
Qui sous le vent de sa parolle
Fait trembler l'un & l'autre polle,
Et qui les remet en lessieu.

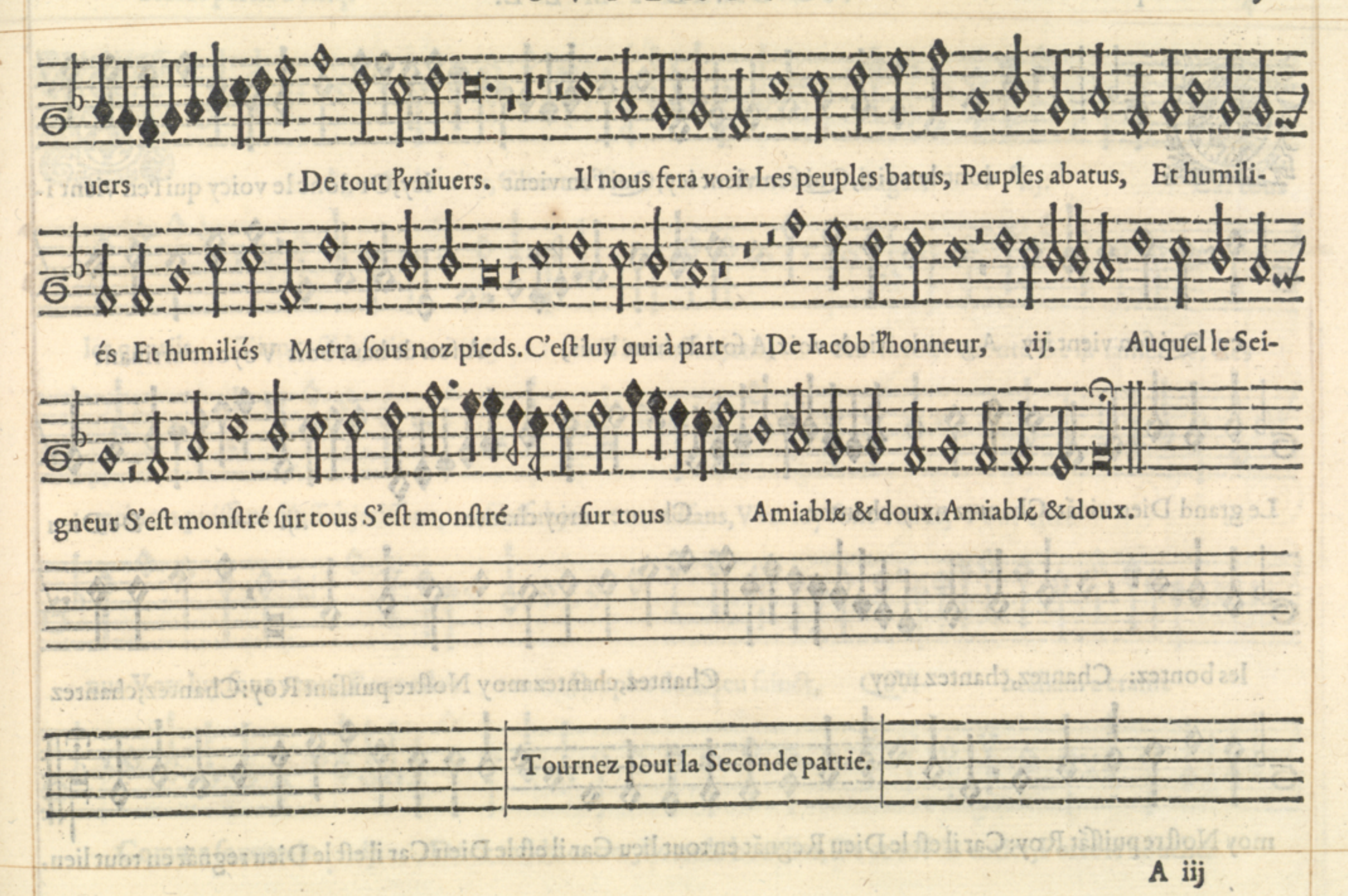
C'est pourquoy tu n'as autre atente
N'autre plaisir qui te contente
Que chanter sa gloire en tous lieux:
Pourquoy aussi je te dedie
Le plus doux trauail de ma vie,
Guidant mon esperance aux cieux.

FIN.



Omnes gentes plaudite manibus. PSEAV. XLVII. GOVDIMEL.

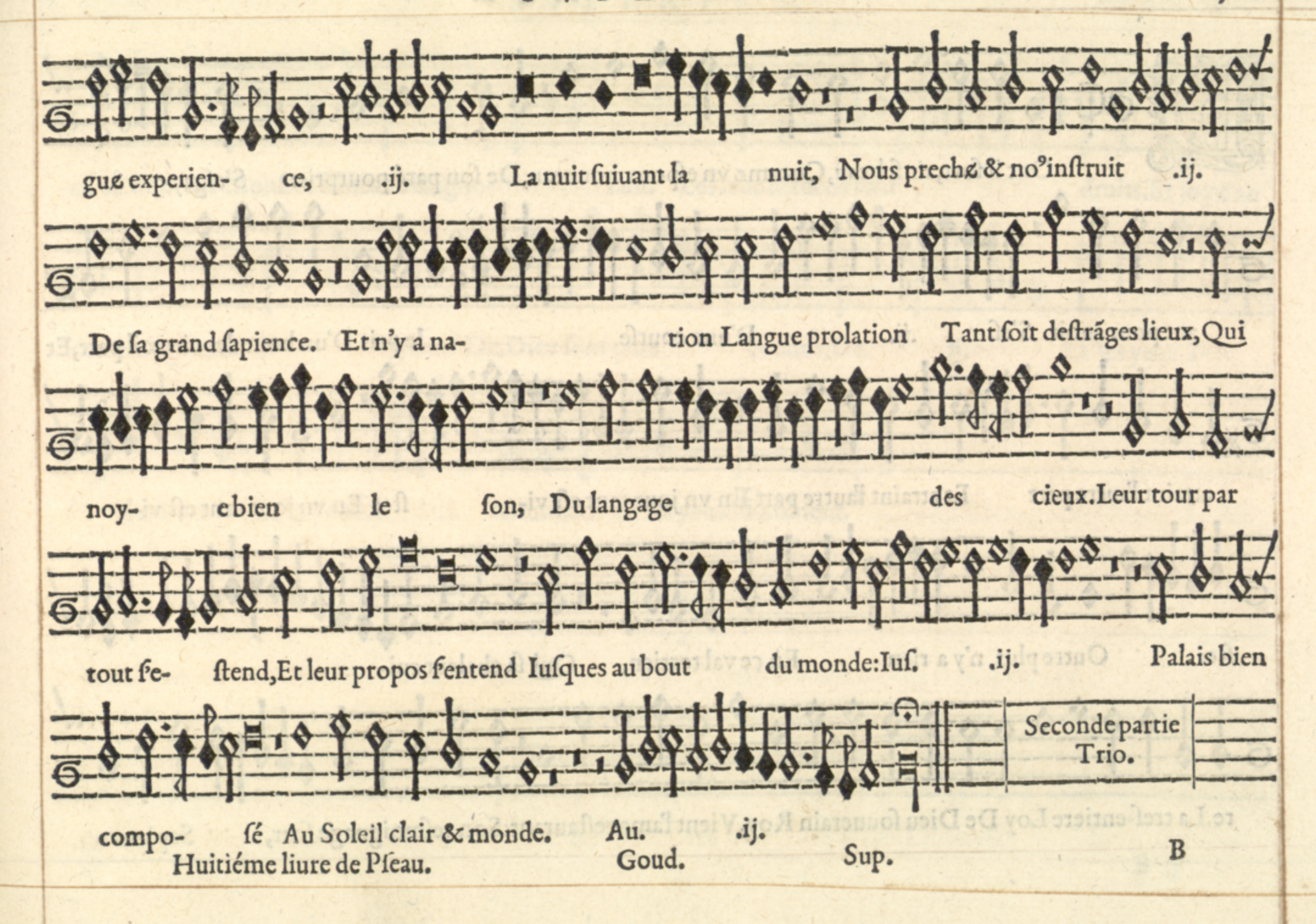


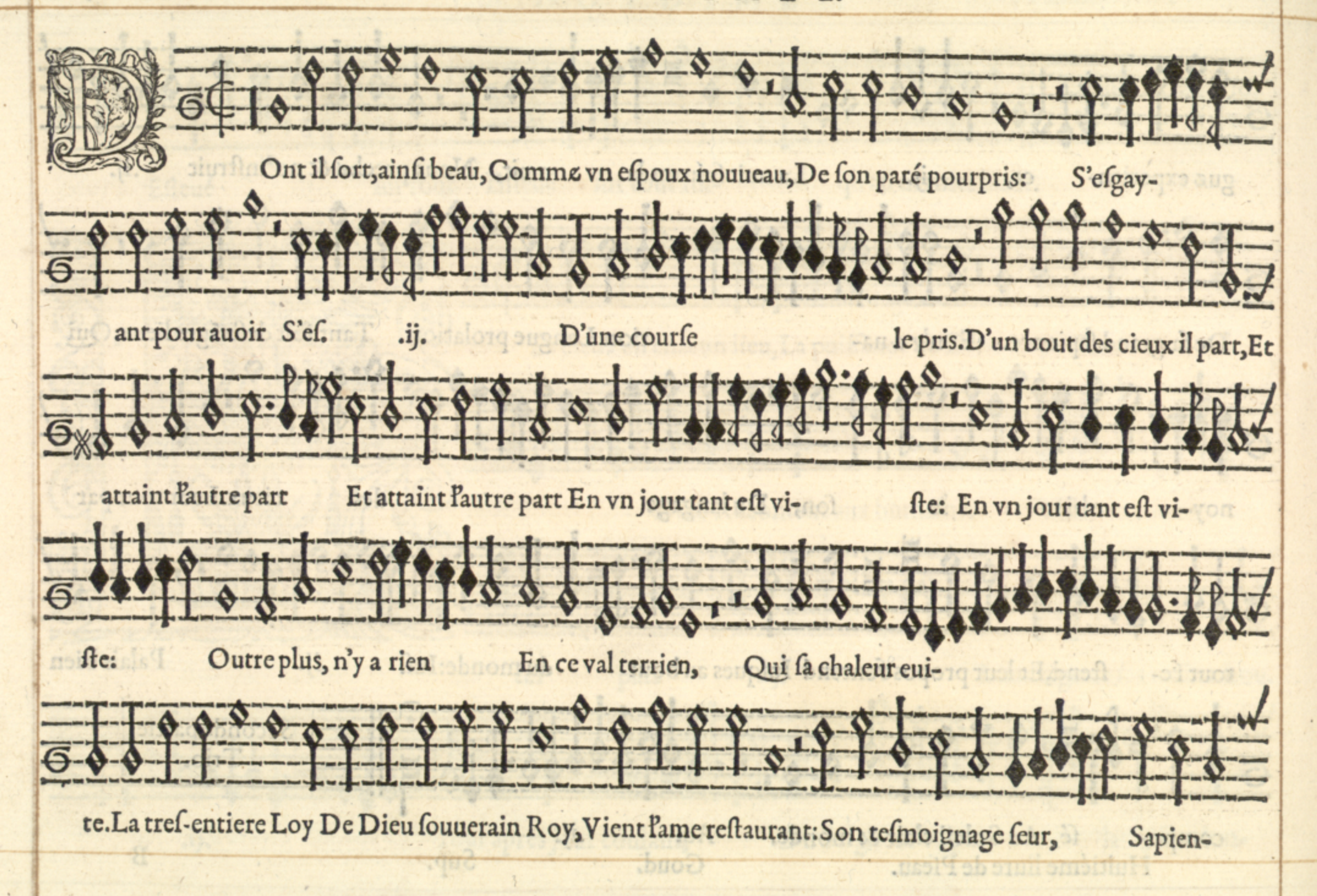

uers De tout l'vniuers. Il nous fera voir Les peuples batus, Peuples abatus, Et humili-
és Et humiliés Metra sous noz pieds. C'est luy qui à part De Iacob l'honneur, .ij. Auquel le Sei-
gneur S'est monstré sur tous S'est monstré sur tous Amiable & doux. Amiable & doux.
Tournez pour la Seconde partie.


R donc le voici, Qui s'en vient icy, Qui s'en vient icy, Or donc le voicy qui s'en vient i-
cy, Qui s'en vient icy A grands cris de voix, A son de haut bois, A son de haut bois Voyons arriuant
Le grand Dieu viuãt. Chantez moy chantez Chantez moy chantez .ij. De Dieu
les bontez: Chantez, chantez moy Chantez, chantez moy Nostre puissant Roy: Chantez, chantez
moy Nostre puissãt Roy: Car il est le Dieu Regnãt en tout lieu Car il est le Dieu Car il est le Dieu regnãt en tout lieu.

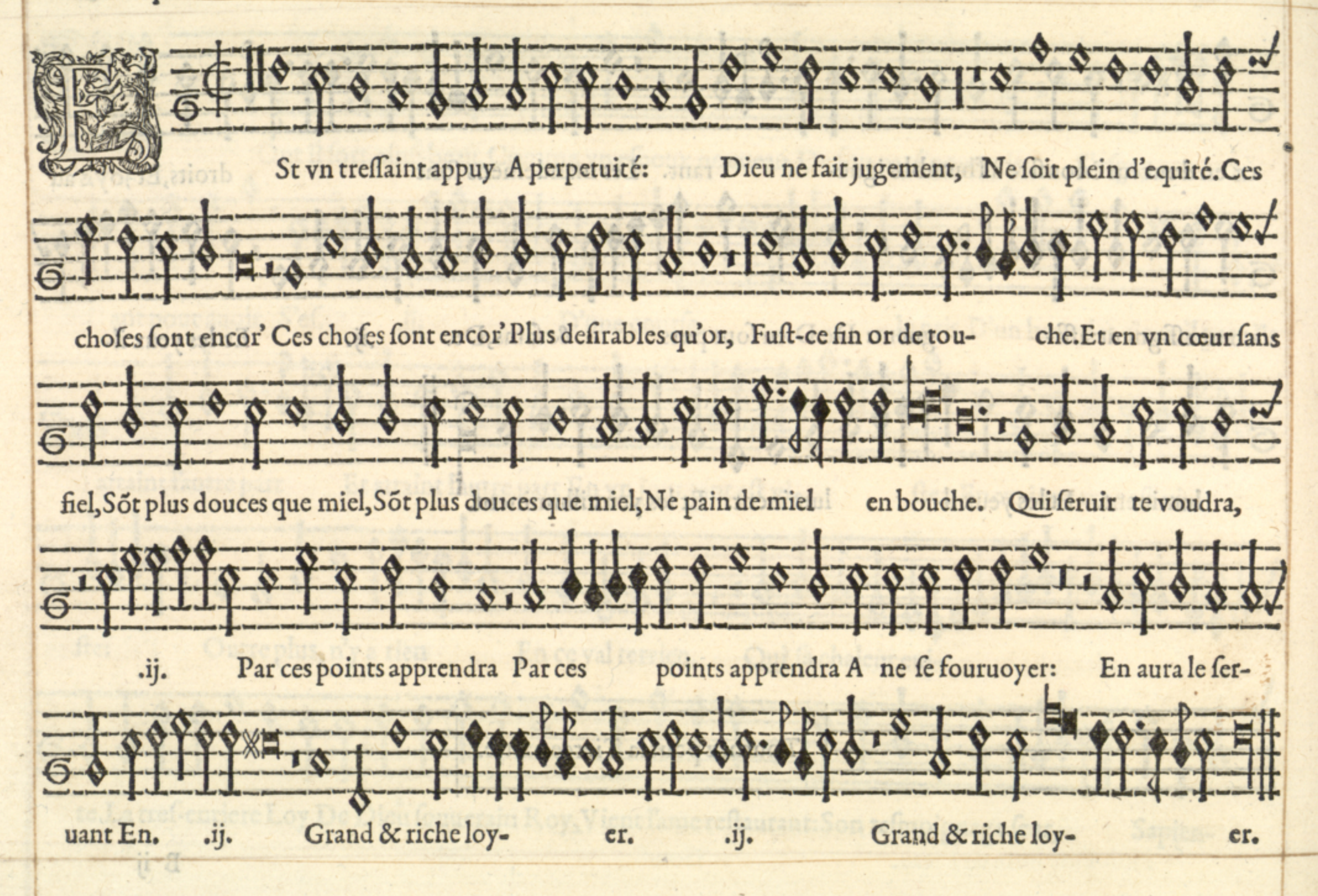

Ages & discrets, Chantez ses secrets: Sages. .ij. Car tous
les gentils Tient assubjetis .ij. Tient assubjetis, Au throne monté De sa saincteté. Les
princes puissans S'assubjetissans, S'assubje- tissans, Vers luy sont venus, Pour estre te-
nus Vers luy sont venus, Pour estre tenus Peuples du Dieu sainct, Qu'A- braham a craint
Comme souuerain .ij. De ce mõde entier, Porte le bouclier, De ce mõde entier, Porte le bouclier

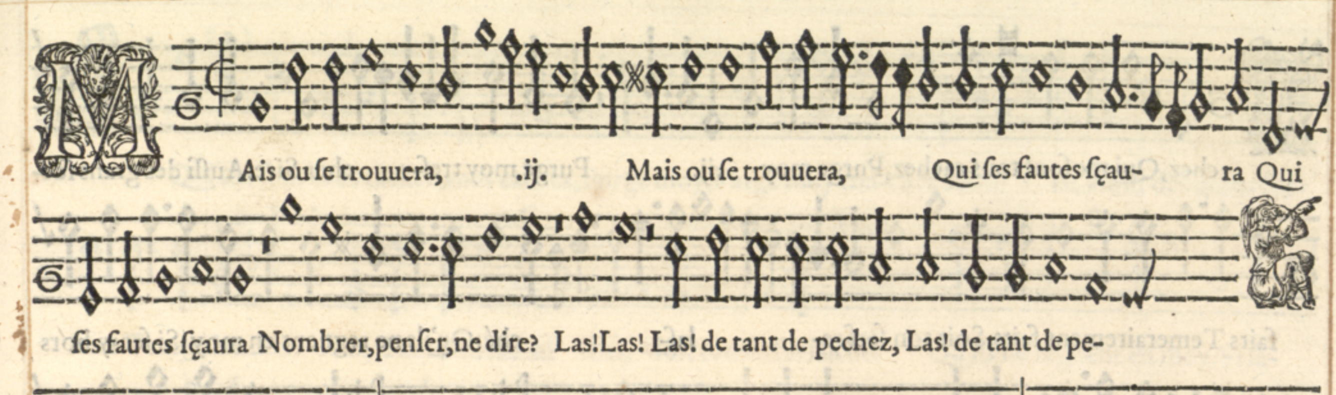

Cœli enarrant glo.
PSEAV. XIX.
Eſleué .ij. ſur tout Eſleué ſur tout Iuſ- qu'au dernier bout.
Es cieux en chacun lieu, La puiſſance de Dieu La puiſſance de
Dieu Racontent aux humains. Publię en tou-
tes pars .ij. Louurage de ſes mains. Lou.
.ij. Iour apres iour coulant, Du Seigneur va par- lant, Par lon-


guæ experien- ce, .ij. La nuit ſuiuant la nuit, Nous prechæ & no⁹inſtruit .ij.
De ſa grand ſapience. Et n'y a na- tion Langue prolation Tant ſoit deſtrãges lieux, Qui
noy- e bien le ſon, Du langage des cieux. Leur tour par
tout ſ'e- ſtend, Et leur propos ſ'entend Iuſques au bout du monde: Iuſ. .ij. Palais bien
compo- ſé Au Soleil clair & monde. Au. .ij.
Seconde partie
Trio.

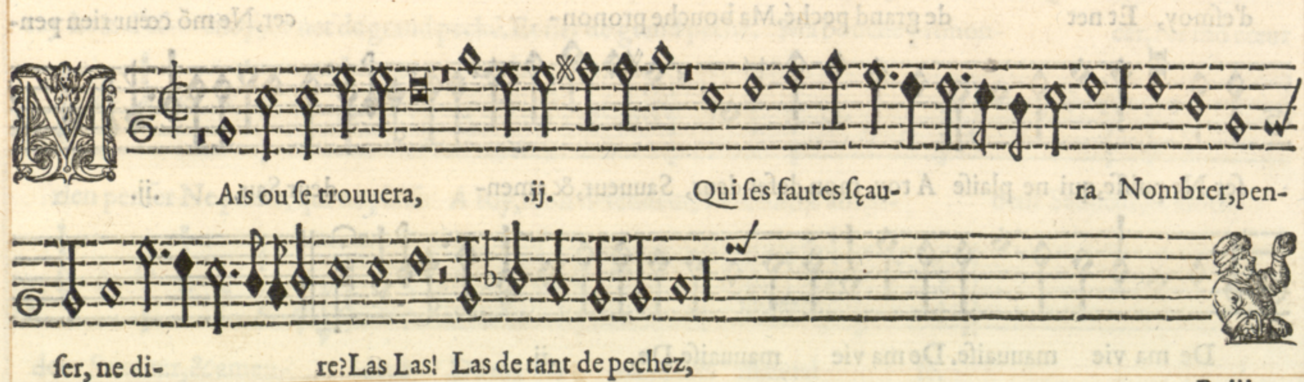

D
Ont il ſort, ainſi beau, Comme vn eſpoux nouueau, De ſon paré pourpris: S'eſgay-
ant pour auoir S'eſ. .ij. D'une courſe le pris. D'un bout des cieux il part, Et
attaint l'autre part Et attaint l'autre part En vn jour tant eſt vi- ſte: En vn jour tant eſt vi-
ſte: Outre plus, n'y a rien En ce val terrien, Qui ſa chaleur eui-
te. La treſ-entiere Loy De Dieu ſouuerain Roy, Vient l'ame reſtaurant: Son teſmoignage ſeur, Sapien-

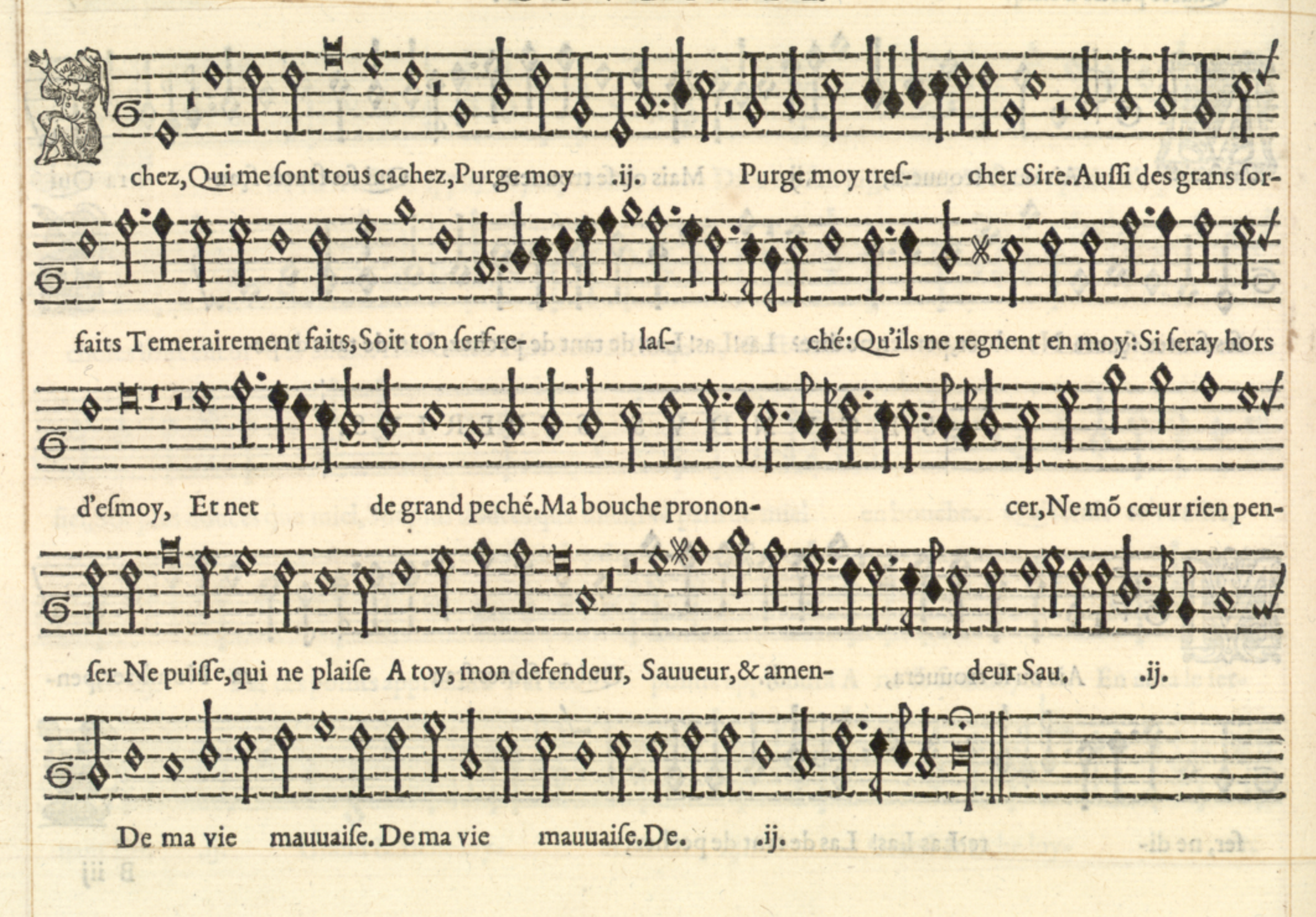

cæ en douceur Monstre à l'humble igno- rant. Les mandemens sont droits, Et joye au
cœur assignent: assi- gnent: De Dieu sont purs & sains, De. .ij. Et les yeux il-
luminent. Et les yeux il- luminent. Et les yeux illuminent.
Tournez pour la Tierce partie.


E
St vn treſſaint appuy A perpetuité: Dieu ne fait jugement, Ne ſoit plein d'equité. Ces
choſes ſont encor' Ces choſes ſont encor' Plus deſirables qu'or, Fuſt-ce fin or de tou- che. Et en vn cœur ſans
fiel, Sõt plus douces que miel, Sõt plus douces que miel, Ne pain de miel en bouche. Qui ſeruir te voudra,
.ij. Par ces points apprendra Par ces points apprendra A ne ſe fouruoyer: En aura le ſer-
uant En. .ij. Grand & riche loy- er. .ij. Grand & riche loy- er.



SECVNDVS SVPERIVS.

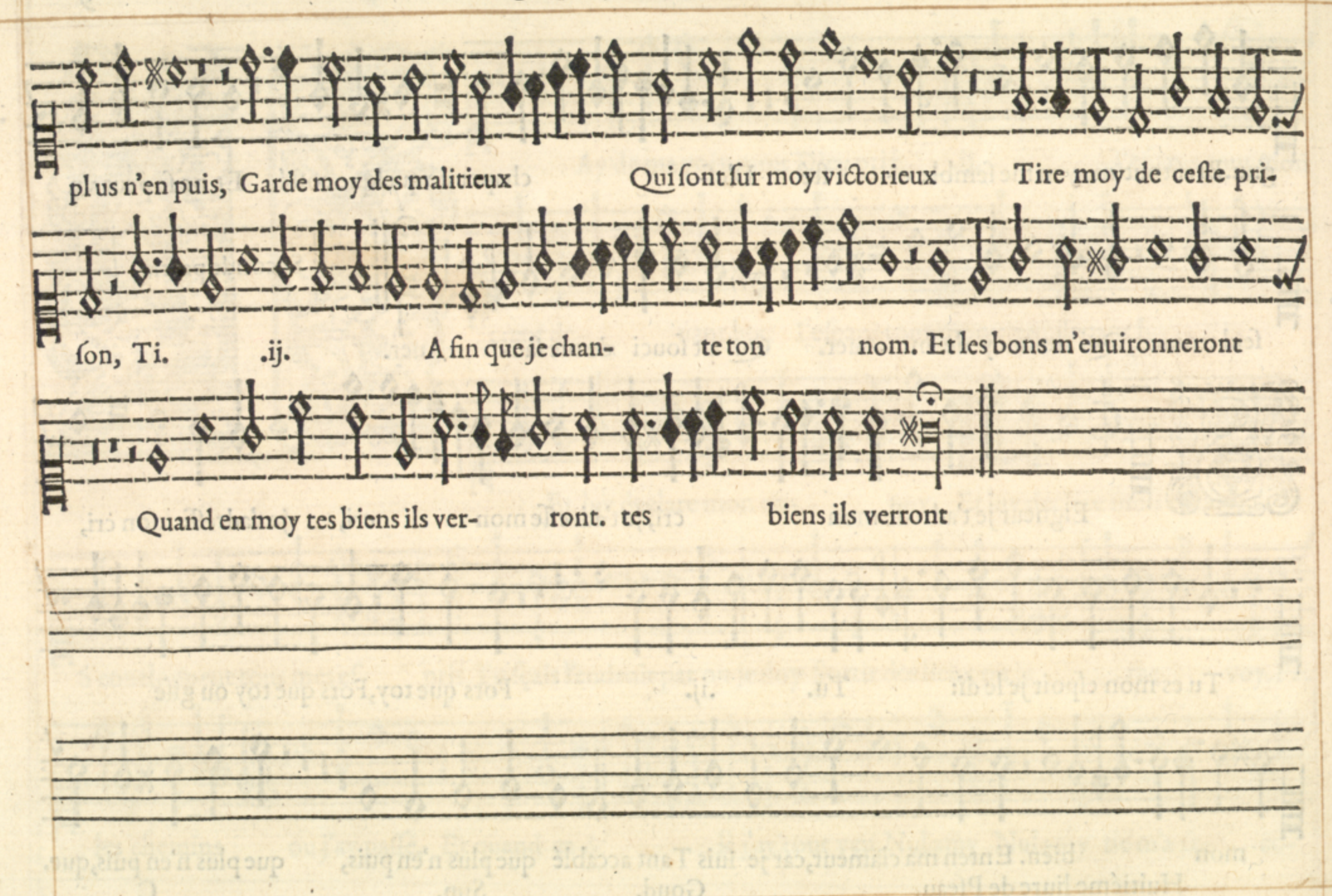



chez, Qui me ſont tous cachez, Purge moy .ij. Purge moy treſ- cher Sire. Auſſi des grans ſor-
faits Temerairement faits, Soit ton ſerf re- laſ- ché: Qu'ils ne regnent en moy: Si ſeray hors
d'eſmoy, Et net de grand peché. Ma bouche prononcer, Ne mõ cœur rien pen-
ſer Ne puiſſe, qui ne plaiſe A toy, mon defendeur, Sauueur, & amen- deur Sau. .ij.
De ma vie mauuaiſe. De ma vie mauuaiſe. De. .ij.

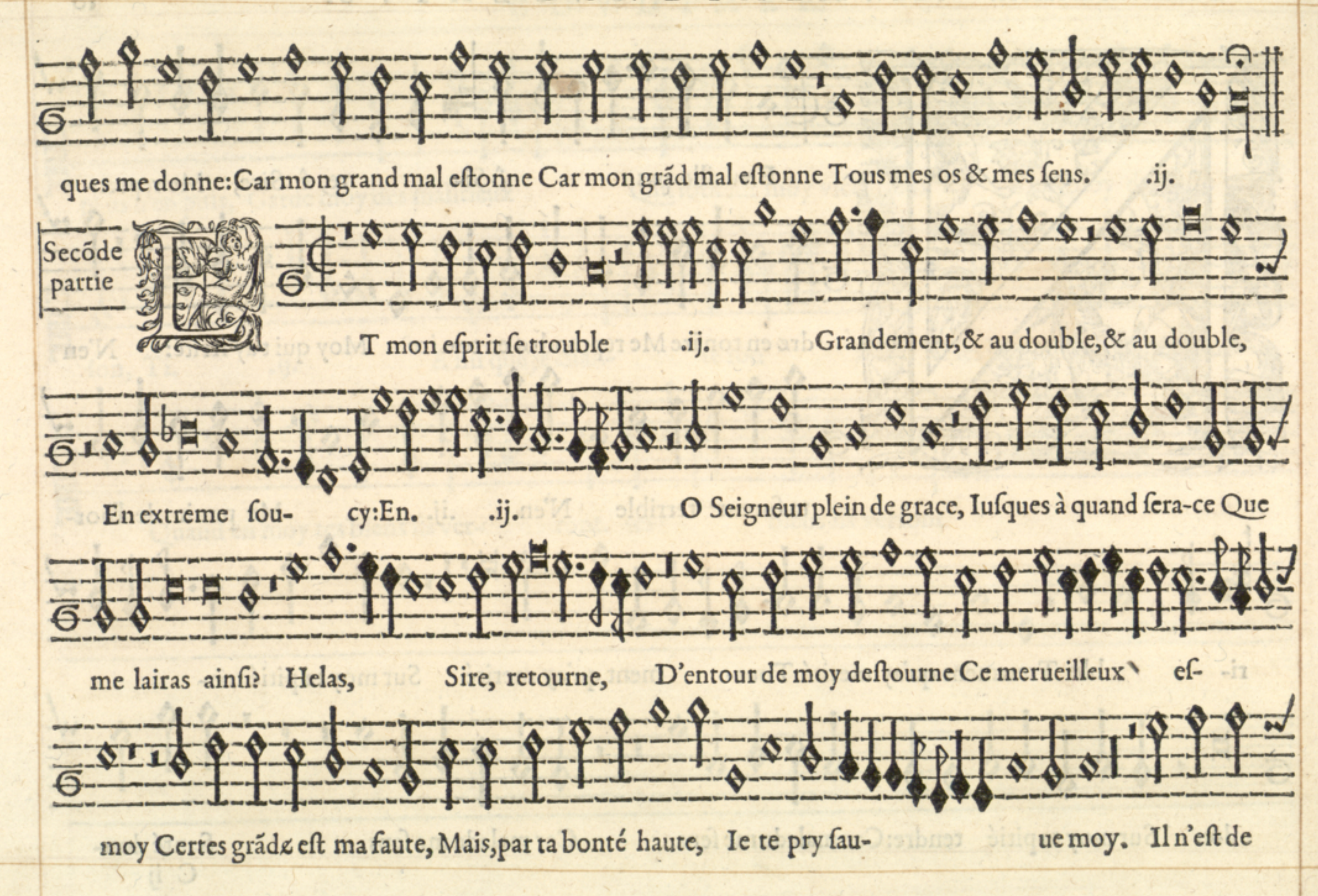

Qui me ſont tous cachez, tous cachez, Purge moy, Purge moy treſ-cher Si- re. Auſſi des grans for-
faits Temerairement faits, Temerairement faits, Soit ton ſerf relaſché: Qu'ils ne regnent en moy: Si ſe-
ray hors d'eſ- moy, Et net de grand peché. Et net de grand peché. Ma bouche pronon- cer, Ne mõ cœur
rien penſer Ne puiſſe, qui ne plaiſe A toy, mon defendeur, Sauueur, & amen- deur Sauueur, & amen-
deur Sauueur, & amen- deur De ma vie mauuaiſe. mauuai ſe.


Ay de ma voix mon Dieu prié, .ij. I'eſpans tout mon
cœur de- uant luy, I'eſpans tout mon cœur deuant luy,
Et luy declare mon en- nuy. Et luy declare mon ennuy.
S'enueloppent tous mes eſ- pris, Tu ſçais l'endroit par ou je doy Sortir des lieux ou je me voy. Par
les chemins ou j'ay paſſé, Et quand ça & là j'ay tout veu, Nul amy Nul amy ne m'a re- co-


gnu. Bref tout moyen me ſemble o- ſté D'eſ- chaper de quelque coſté, Et ne ſe peut vn
ſeul trouuer, Qui ait ſoucy de me ſauuer. Qui ait ſouci de me ſau- uer.
Seconde partie.
S
Eigneur je t'adreſſe mon cri, je t'adreſſe mon cri, je t'adreſſe mon cri,
Tu es mon eſpoir je le di: Tu. .ij. Fors que toy, Fors que toy ou giſe
mon bien. En ten ma clameur, car je ſuis Tant accablé que plus n'en puis, que plus n'en puis, que.


plus n'en puis, Garde moy des malitieux
Qui sont sur moy victorieux
Tire moy de ceste pri-
son, Ti.
.ij.
A fin que je chan-
te ton
nom. Et les bons m'enuironneront
Quand en moy tes biens ils ver-
ront. tes
biens ils verront

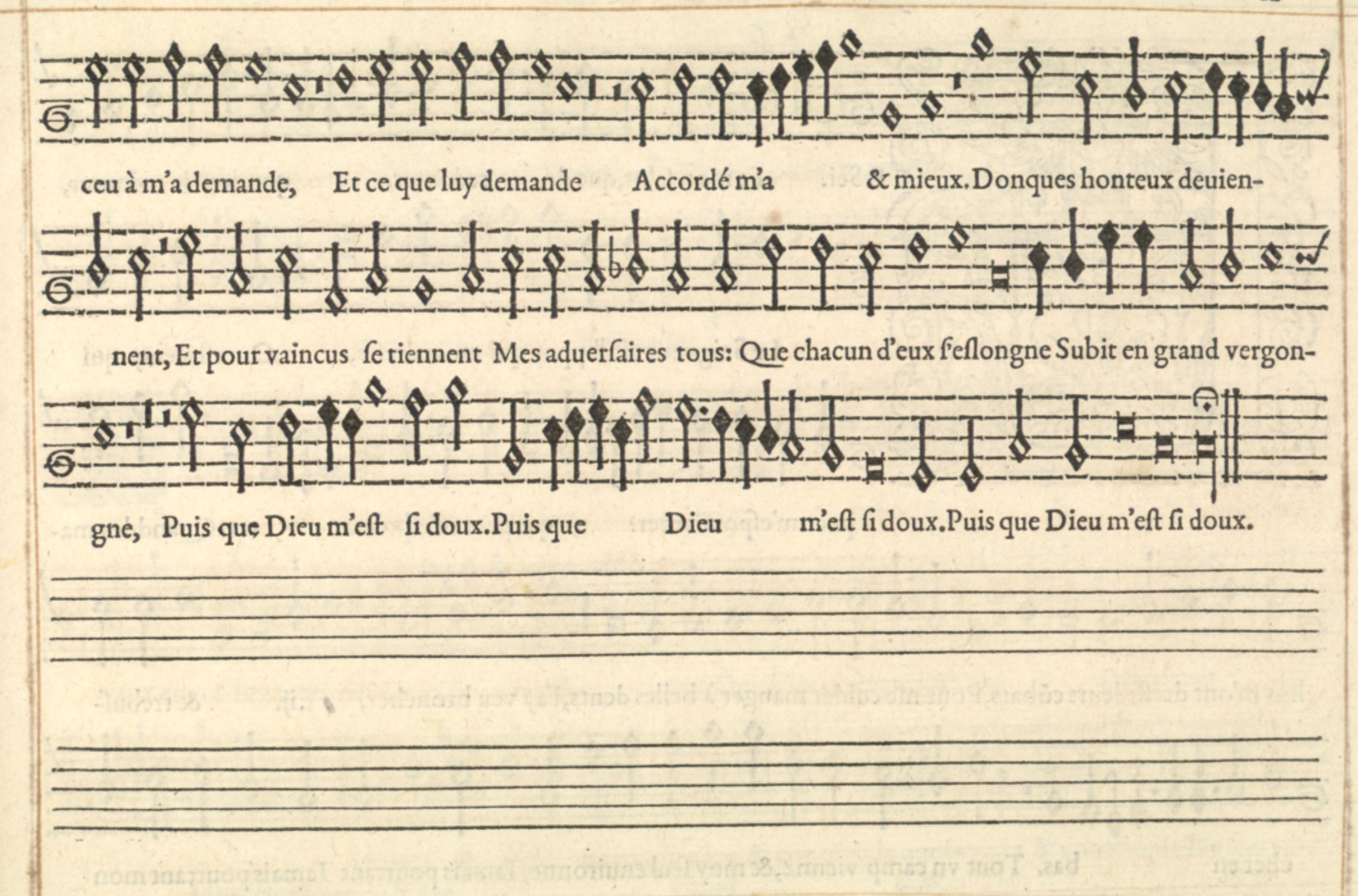

E vueille pas ô Si- re, ô Sire, Me repren-
dre en ton ire Me reprendre en ton ire. Moy qui t'ay irrité: N'en
ta fureur terrible N'en. .ij. Me punir de l'hor-
ri- ble Tourment qu'ay merité. Tour- ment qu'ay merité Sur moy ta pitié ten-
dre: Sur moy ta pitié tendre: Car malade me ſens. Car malade me ſens. Santé don-

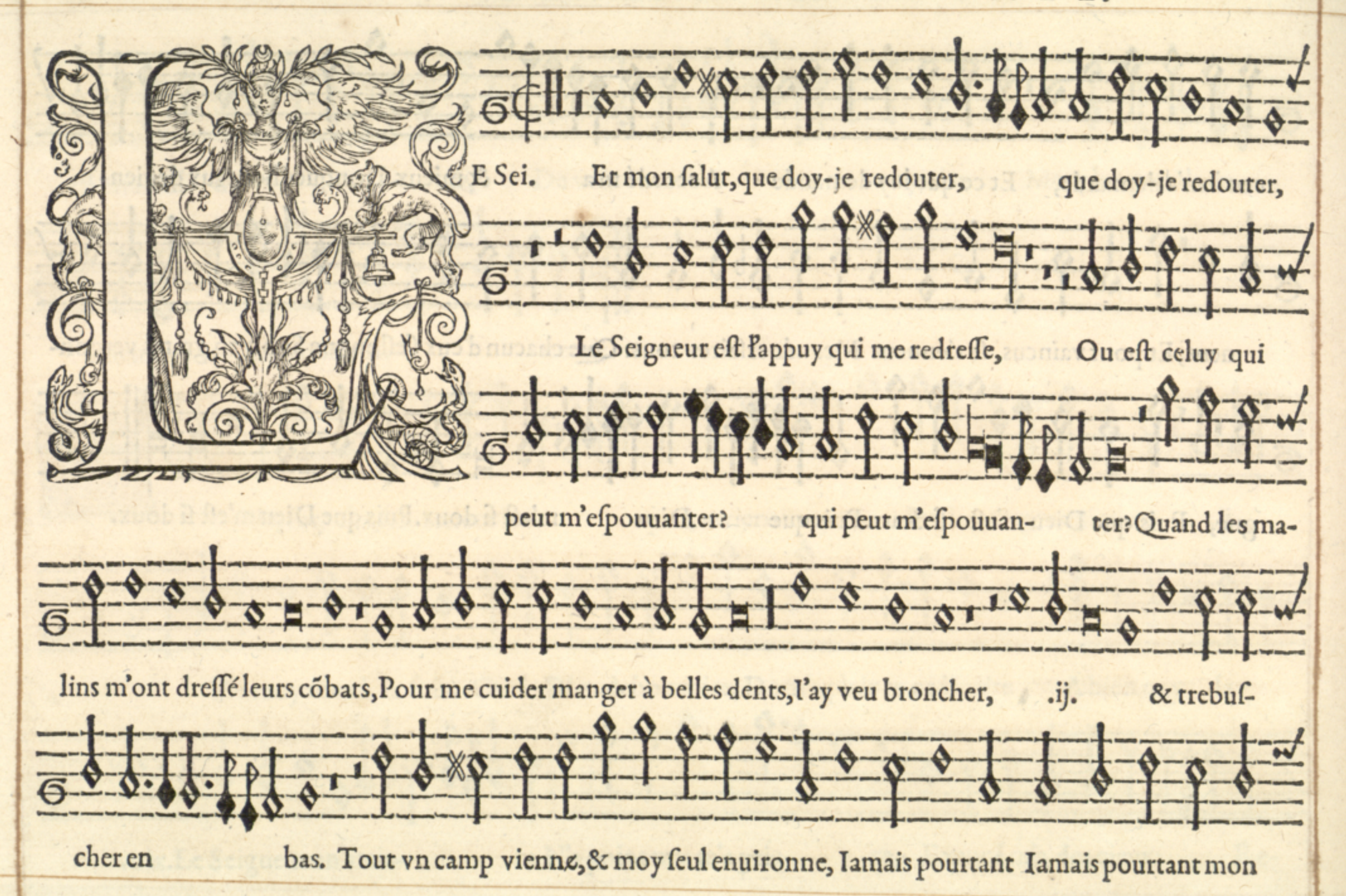

ques me donne: Car mon grand mal estonne Car mon grãd mal estonne Tous mes os & mes sens. .ij.
Secõde partie
T mon esprit se trouble .ij. Grandement, & au double, & au double,
En extreme sou- cy: En. .ij. O Seigneur plein de grace, Iusques à quand sera-ce Que
me lairas ainsi? Helas, Sire, retourne, D'entour de moy destourne Ce merueilleux es-
moy Certes grãde est ma faute, Mais, par ta bonté haute, Ie te pry sau- ue moy. Il n'est de


toy nouuelle Memoire ne renom: Qui penses tu qui di- e, Qui louë & psalmodie En la fosse tõ Nom. .ij.
Tierce partie.
T
Oute nuit tant trauail- le, Tou. .ij.
Que lict, chalit & paille Que lict chalit & pail- le En pleurs je fais noyer: Et en eau gouttë à gout-
te gouttë à gout- te S'en va ma couche tou- te, Par si fort lar- moyer. Mon œil
pleurant Mon œil pleurant sans cesse, De depit & destres- se En vn grant troublë est mis: Il

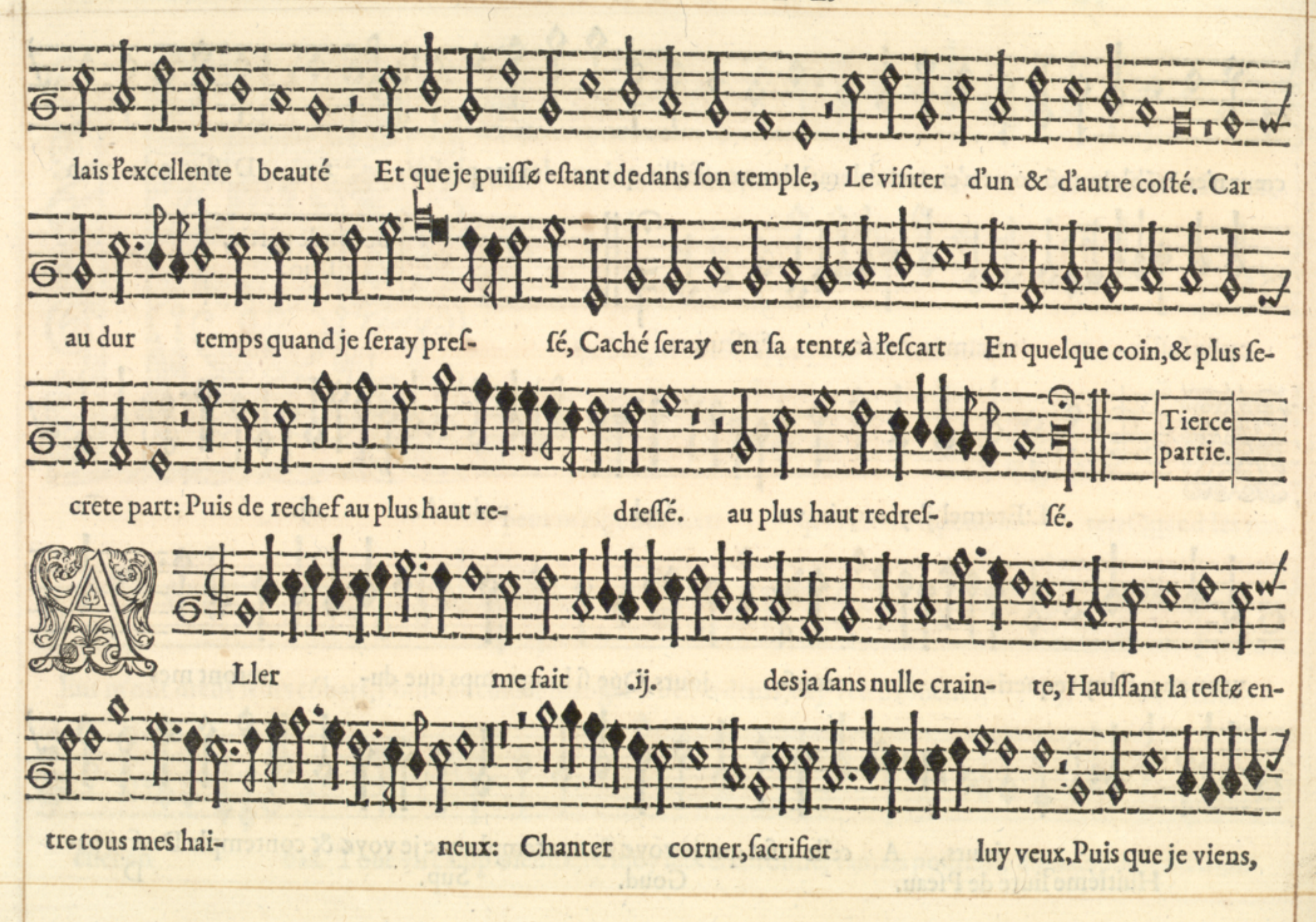


est enuieilli d'i- re, De voir entour moy rire Mes plus grands en-
nemis. Mes plus grands en- nemis.
Quarte partie.
Vs, ſus, ſus, ſus, arrierę ini- ques, arrierę iniques, Deſlogez tyranniques, .ij.
De moy tous à la fois. Car le Dieu debonnaire, De m'a plaintę ordinaire A bien ouy la
voix. Le Seigneur en arrie- re N'a point mis m'a prie- re, Exaucé m'a des cieux: Re-


ceu à m'a demande, Et ce que luy demande Accordé m'a & mieux. Donques honteux deuien-
nent, Et pour vaincus ſe tiennent Mes aduerſaires tous: Que chacun d'eux ſ'eſlongne Subit en grand vergon-
gne, Puis que Dieu m'eſt ſi doux. Puis que Dieu m'eſt ſi doux. Puis que Dieu m'eſt ſi doux.

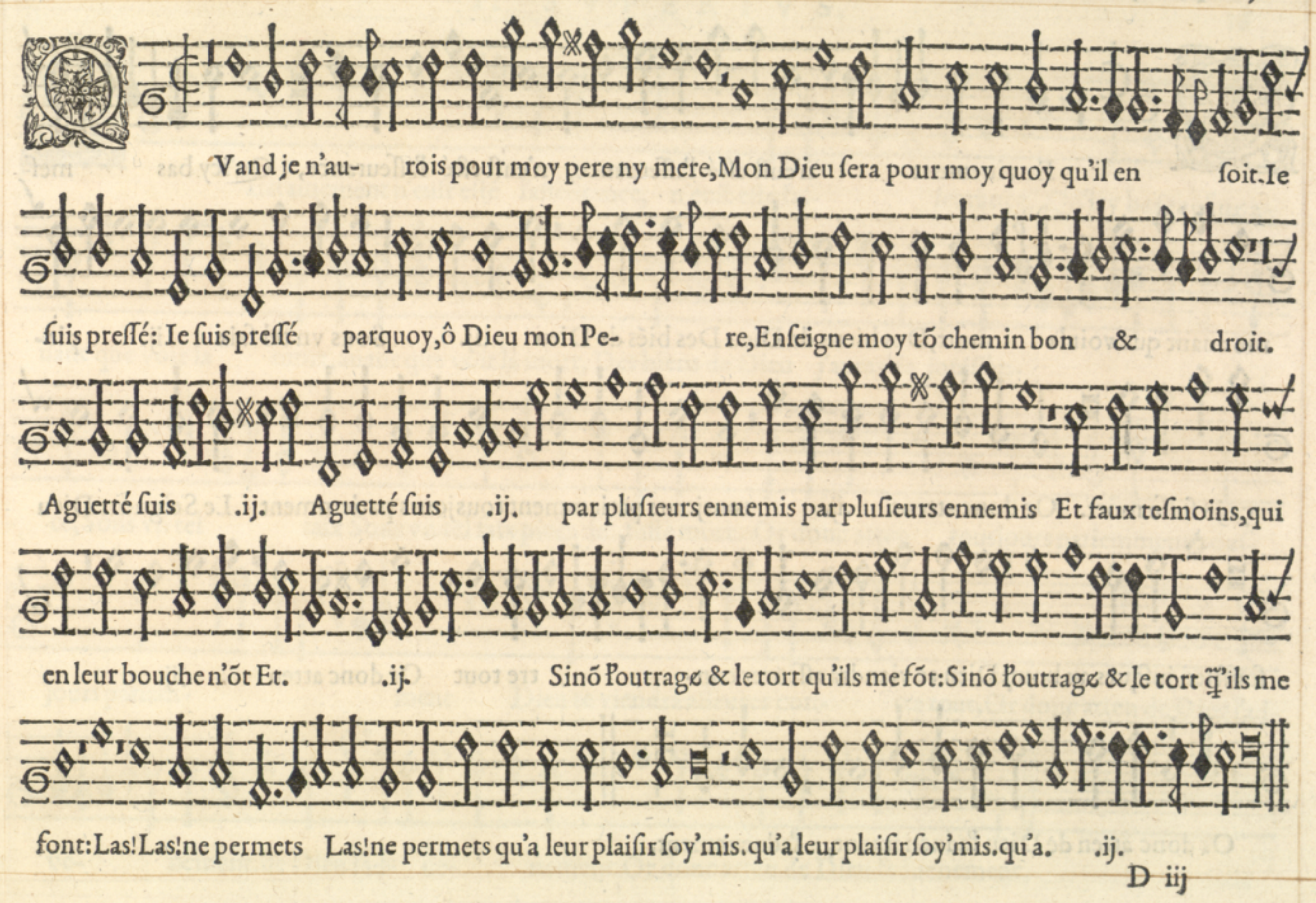

E Sei. Et mon ſalut, que doy-je redouter, que doy-je redouter,
Le Seigneur eſt l'appuy qui me redreſſe, Ou eſt celuy qui
peut m'eſpouuanter? qui peut m'eſpouuan- ter? Quand les ma-
lins m'ont dreſſé leurs cõbats, Pour me cuider manger à belles dents, I'ay veu broncher, .ij. & trebuſ-
cher en bas. Tout vn camp vienne, & moy ſeul enuironne, Iamais pourtant Iamais pourtant mon


cœur n'en trẽblera:mõ cœur n'en tremblera: Vienne assaillir qui voudra ma person- ne, Dessus cela mon
cœur s'asseu- rera. mon cœur s'asseurera.
Seconde partie.
Trio.
L'Eternel j'ay requis vn seul point. A. .ij. Et
veux encor' luy requerir tous- jours, Que si long temps que du- reront mes
jours, A celle fin que je voye & contemple que je voye & contemple De son pa-


lais l'excellente beauté Et que je puiſſe eſtant dedans ſon temple, Le viſiter d'un & d'autre coſté. Car
au dur temps quand je ſeray preſ- ſé, Caché ſeray en ſa tente à l'eſcart En quelque coin, & plus ſe-
crete part: Puis de rechef au plus haut re- dreſſé. au plus haut redreſ- ſé.
Tierce partie.
A Ller me fait .ij. desja ſans nulle crain- te, Hauſſant la teſte en-
tre tous mes hai- neux: Chanter corner, ſacrifier luy veux, Puis que je viens,


ô Seigneur te prier, Soit ma requestę entendue de toy Puis qu'au besoin tu m'en- tens
escrier, Ie te supply' .ij. ayes pitié de moy. Cōmę en ton nom m'aduertissant ain-
si, Employe toy à cercher mon visa- ge: Tu vois, Seigneur, que je le cerchę aussi, que je le
cerchę aussi De moy, helas, helas ta face ne soit loin: Ton cerf ne chas- sę en fureur, ô mon Dieu, Tu
m'as esté fauo- rablę en maît lieu, Dieu mō Sauueur, ne me laissę au besoin .ij. ne. .ij,


Vand je n'aurois pour moy pere ny mere, Mon Dieu ſera pour moy, quoy qu'il en ſoit.
Ie ſuis preſ- ſé: parquoy, ô Dieu mon Pere, Enſeigne moy ton chemin bon & droit. En. .ij.
Aguetté ſuis Aguetté ſuis Aguetté ſuis par pluſieurs en- nemis par pluſieurs enne-
mis Et faux teſmoins, qui en leur bouche n'ốt Et. .ij. Sinon l'outrage & le tort qu'ils me fốt & le tort
qu'ils me font: &c. .ij. Las! Las! ne permets .ij. qu'a leur plaiſir ſoy'mis qu'a. .ij. ſoi' mis.


Q
Vand je n'au- rois pour moy pere ny mere, Mon Dieu ſera pour moy quoy qu'il en ſoit. Ie
ſuis preſſé: Ie ſuis preſſé parquoy, ô Dieu mon Pe- re, Enſeigne moy tõ chemin bon & droit.
Aguetté ſuis .ij. Aguetté ſuis .ij. par pluſieurs ennemis par pluſieurs ennemis Et faux teſmoins, qui
en leur bouche n'õt Et. .ij. Sinõ l'outrage & le tort qu'ils me fõt: Sinõ l'outrage & le tort q̃'ils me
font: Las! Las! ne permets Las! ne permets qu'a leur plaiſir ſoy'mis. qu'a leur plaiſir ſoy'mis. qu'a. .ij.


Ertainement n'euſt eſté l'aſſeurance, n'euſt eſté l'aſſeurance, Qu'icy bas meſ-
mẽ auant que voir la mort, Des biens de Dieu Des biẽs de Dieu .ij. Sous vn tel faix .ij. pie-
ça je fuſſe mort. Or donc attens .ij. tousjours patiemment tousjours patiemment Le Seigneur Dieu
ſouſtien juſques au bout: Dieu te viendra aſſeurer con- tre tout Or donc atten .ij.
Or donc atten de Dieu l'aduenement, l'aduenement.


Ertainement n'euſt eſté l'aſſeurance, n'euſt eſté l'aſ- ſeurance, Qu'icy bas meſmæ a-
uant que voir la mort, auant que voir la mort, Des biens de Dieu j'auray la jouiſſan-
ce, Sous vn tel faix Sous vn tel faix pieça je fuſſe mort. Or donc atten tousjours patiemment touſ-
jours patiem- ment Dieu te viendra aſſeurer con- tre tout, Or donc atten de Dieu l'ad-
ue- nement. de Dieu l'ad- ue- nement. Or donc atten de Dieu l'aduenement.

'Est en. Lieu choisi pour sa sainctetè, Que Dieu desploy-

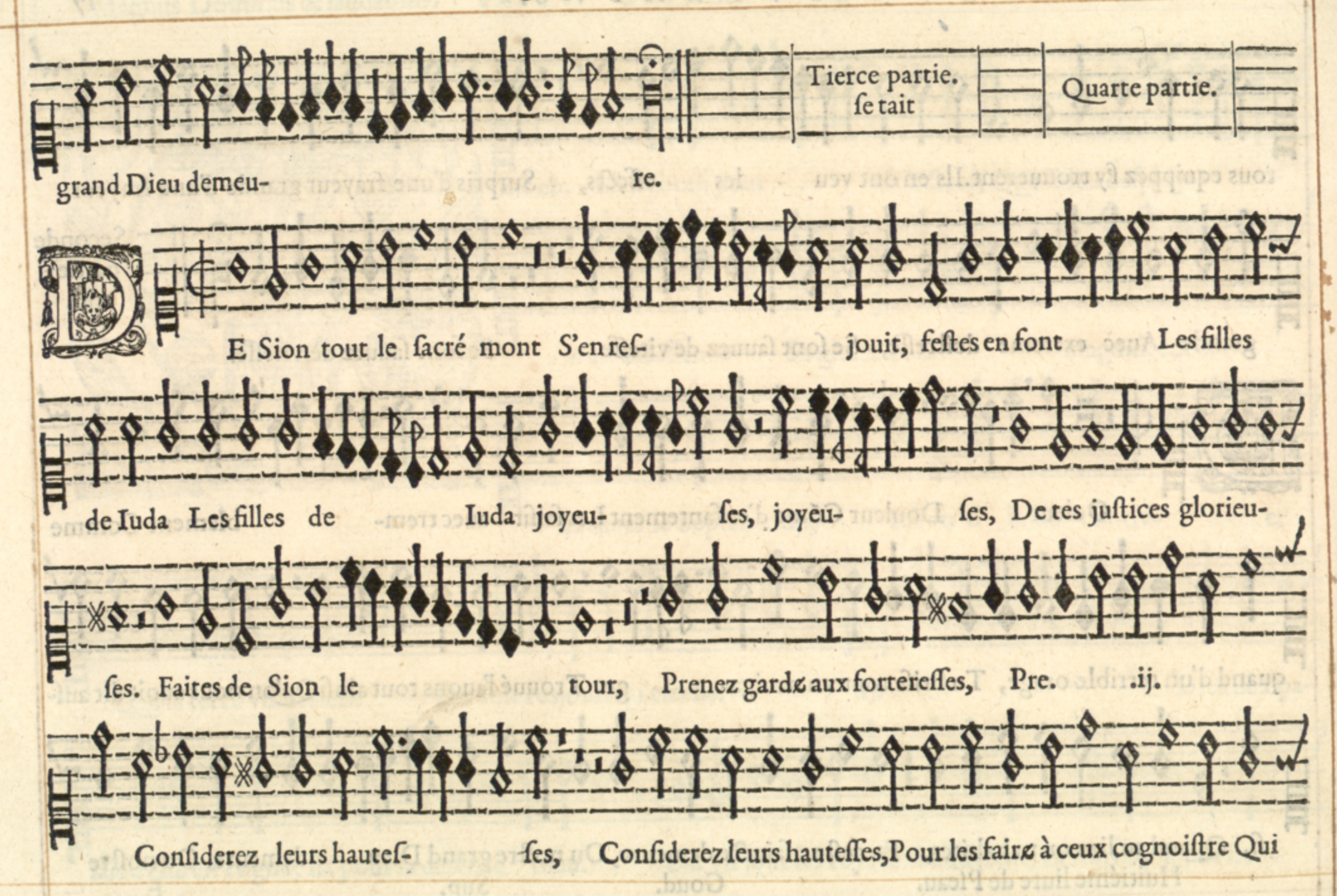
e en excellence Sa gloire & sa magnificence.

Deuers le Septentrion, Est en si belle contré- e,

Que la terre vniuerselle Ne doit s'esjouir qu'en elle. .ij. Dieu aux pa-

lais d'elle est cognu, Et pour sa defence tenu. Car vn jour les roys se banderent, Et tous equippez Et


tous equippez s'y trouuerent. Ils en ont veu les effects, Surpris d'une frayeur grande d'une frayeur
grande Auec extreme destresse, Se sont sauuez de vitesse Se sont sauuez de vitesse.
Seconde partie trio.
D Ouleur Douleur Cõme d'enfantement Les saisit auec trem- blement Comme
quand d'un terrible orage, Tu brise tout vn nauiga- ge. Troué l'auons tout ainsi Qu'on nous auoit dit auf-
si. Quand au lieu ou tu habites, Et ceste saincte demeure, Ou nostre grand Dieu demeure. Ou nostre


Tierce partie.
ſe tait
Quarte partie.
grand Dieu demeu- re.
E Sion tout le ſacré mont S'en reſ- jouit, feſtes en font Les filles
de Iuda Les filles de Iuda joyeu- ſes, joyeu- ſes, De tes juſtices glorieu-
ſes. Faites de Sion le tour, Prenez garde aux fortereſſes, Pre. .ij.
Conſiderez leurs hauteſ- ſes, Conſiderez leurs hauteſſes, Pour les faire à ceux cognoiſtre Qui


ſont encores à naiſtre. Dieu à jamais nous ſouſtenant nous ſou- ſtenant, Qui cy bas nous viẽdra cõ-
dui- re, Tãt que la mort Tãt que la mort nous en reti- re. nous. .ij.
Ad te Domine
PSEAV. XXVIII
Dieu qui es ma forteresſe, O. .ij. C'eſt à toy
que mon cri s'adreſſe: Ne vueilles au beſoin te taire, Ne. .ij.
Autrement je ne ſçay que faire, Sinon à


ceux me comparer, Qu'on veut au ſepulchre enterrer. Vueilles ouir ce que je cri- e, Quand
à mains jointes je te prie, Venant en ton ſaint lieu me rẽdre: Mon Dieu, ne vueilles me compren-
dre Parmy tant de mechās, qui n'ont Parmy tant de mechās, qui n'ont Aucun plaiſir, qu'au mal qu'ils
font. Aucun plaiſir qu'au mal qu'ils font. Auc. ij.
Seconde partie.
Trio.
MAis leur cœur à tout mal ſaccor- de. Paye les ſuyuant


leur merites, Selon le train qu'ils ont mené, Sel. .ij. Salaire aussi leur soit don-
né. D'autant qu'ils n'ont en leurs coura- ges Consideré les hauts ouurages, Ne tas-
ché Ne tasché d'auoir cognoissan- ce Des hauts effets de sa puissan- ce, En lieu de
les vouloir hausser, Dieu les fera tous ren- uerser. Dieu. .ij. tous ren- uerser.
Tournez pour la Tierce partie.

L Oué ſoit Dieu, qui ma priere Dieu eſt ma forcæ & ma rondelle, Eſpoir n'ay ne ſecours que

d'elle: Dont mon cœur ſe resjouira ſe resjou- ira, Ma bouche ſon loz chan-

tera. Gardant de ſon Roy la couronne: Sauue ton peuplæ, & en tout âa-

ge, Fay du bien à ton herita- ge: Vueilles le repaiſtre, Seigneur, Et ſans fin le croiſtræ en hon-

neur. Et. .ij. Et ſans fin le croiſtræ en honneur.


E ſois faſché ſi durant ceſte vie, Et des malins aux biens ne
porte enuie: Seront fauchez .ij. cõme foin en peu d'heu-
re, Et ſecheront Et ſecheront comme l'her- be des
champs. La terre auras pour habitation, Et jouiras de rẽte vraye & ſeu- re. En Dieu ſera ta delecta-
tion: que ton cœur voudra faire, Te dõnera pleine frui- tion. Te. .ji.


E
N luy te fie, & il accomplira Ce que tu veux accomplir & parfaire: Ta preud'hom-
mie en veue il produira Comme le jour: si que ta vie bonne Cóme vn midi par tout resplen- dira.
Laisse Dieu faire, atten-le, & ne te don- ne Soucy aucun, regret, ne deplaisir qui à fraude fa-
don- ne. Si dueil en as, vueilles-t'en dessaisir: vueil. .ij. Et de se joindre a
eux n'ayes courage, Pour faire mal, & suyure leur desir, & suyure leur de- sir. Car il cher-

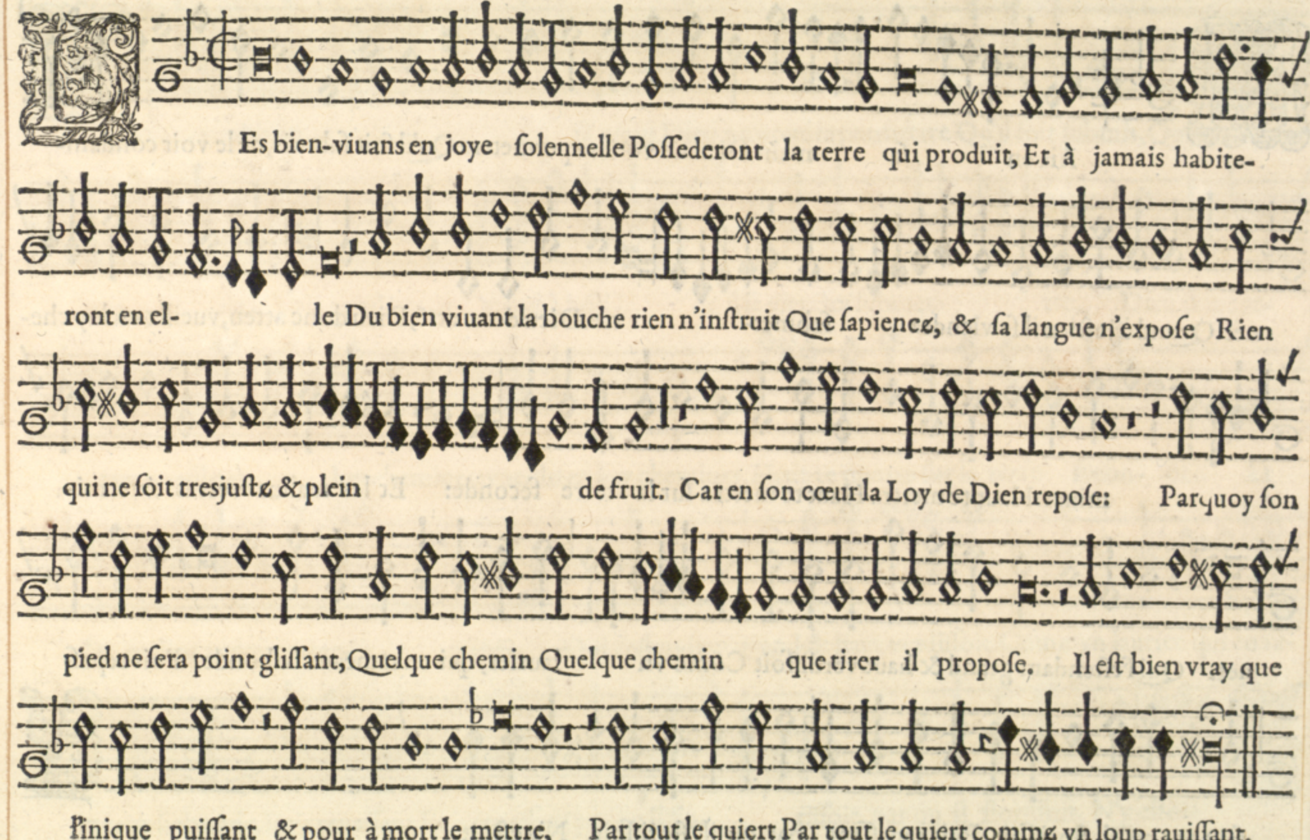

ra sur les malins orage: sur les malins orage: Mais ceux qui Dieu atten- dront constam-
ment, attendront constam- ment, Possederont la terre en herita- ge: Le faux faudra si tost, &
tellement, si. .ij. Que quand sa place iras cercher & querre, N'y trouueras .ij. la trace la trace seulement.
Tierce partie. Trio.
Ais les benins heriteront la terre, Et y auront, sans moleste d'au- truy, Tout
le plaisir que l'homme sçauroit quer- re. Il est certain que tout mal &


en- nuy L'homme peruers au bien viuant machine, Et par fureur grin- ce les
dents ſur luy. Mais cependant la majeſté Diui- ne Rit du mechant: car
de ſes yeux ouuers Voit bien venir le jour de ſa ruine.
Quarte partie. ſe tait
Cinqiéme partie Duo.
Ar du mechant le bras & la puiſſance Seront rompus: Seront rompus: mais le Dieu ſuper-
nel Sera des bons tousjours la ſouſtenan- ce. Il voit & ſçait par vn ſoin pater-


nel, Les jours de ceux qui ont vie innocen- te: Et d'iceux eſt l'heritage eter- nel.
Point ne ſeront fruſtrez de leur attente Au mauuais temps, & ſi ſeront ſoulés Aux plus longs jours de
famine dolen- te. Mais les malins periront deſolés: Et n'aimans Dieu ſ'en iront en fumée,
Ou deuiendront comme graiſſe eſcoulés. Ou deniendront cõme graiſſe eſcoulés.
Siſiéme partie ſe tait.
Setiéme partie.
'Ay eſté jeu- ne, Et n'ay point veu le juſte abandon-



ner, Ne ses enfans mendier par contrainte: par contrain- te: Ains chacun jour ne faire que donner,
Prester nourrir: & si voit on sa race Accroistre en heur, & en biens foi- sonner. Et en biens
foisonner Fuy dõc le mal, Fuy donc le mal, suy le bien à la tra- ce: Et de durer à perpetui-
té à perpetuité Car il ne pert tant il ayme equité tant il ay- me equité Nul de ses
bons: Mais il destruit les fils d'iniquité. d'ini- quité.


Es bien-viuans en joye solennelle Possederont la terre qui produit, Et à jamais habite-
ront en el- le Du bien viuant la bouche rien n'instruit Que sapience, & sa langue n'expose Rien
qui ne soit tresjuste & plein de fruit. Car en son cœur la Loy de Dien repose: Parquoy son
pied ne sera point glissant, Quelque chemin Quelque chemin que tirer il propose, Il est bien vray que
l'inique puissant & pour à mort le mettre, Par tout le quiert Par tout le quiert comme vn loup rauissant.

M Ais en sa main Dieu ne voudra permettre Qu'il soit submis, ne le voir condam-

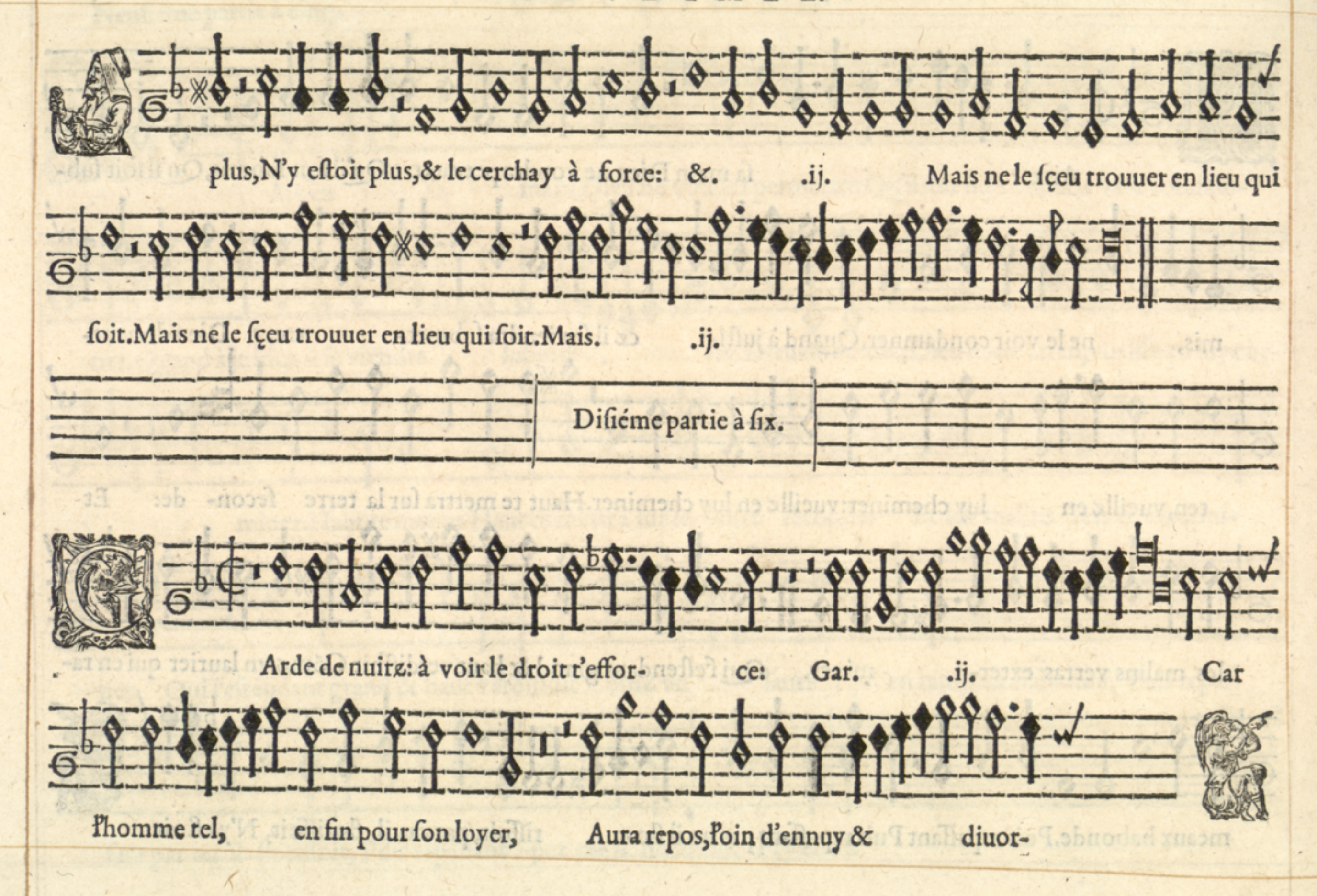
ner. Quand à justicæ il se viendra submet- tre. Dieu donc attẽ, Dieu donc atten, vueillæ en luy che-

miner: Haut te mettra Haut te mettra sur la terre feconde: Et les malins verras extermi-

ner. Qui s'estendant grand & haut verdissoit Cõmæ vn laurier, qui en rameaux habonde. Puis repas-

sant par ou il florissoit, Puis repassant par ou il florissoit, N'y estoit


MAis en .ii. ſa main Dieu ne voudra permettre Qu'il ſoit ſubmis, Qu'il ſoit ſub-
mis, ne le voir condamner. Quand à juſti- ce il ſe viendra ſubmet- tre, Dieu donc at-
ten, vueille en luy cheminer: vueille en luy cheminer. Haut te mettra ſur la terre fecon- de: Et
les malins verras exter- .ii. miner. Qui ſ'eſtendant grand & haut vetdiſſoit Come vn laurier qui en ra-
meaux habonde. Puis repaſſant Puis repaſſant par ou il flo- riſſoit, par ou il floriſſoit, N'y eſtoit


plus, N'y estoit plus, & le cerchay à force: &. .ij. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui
soit. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. Mais. .ij.
Disiéme partie à six.
Arde de nuitz: à voir le droit t'effor- ce: Gar. .ij. Car
l'homme tel, en fin pour son loyer, Aura repos, l'oin d'ennuy & diuor-


plus N'y estoit plus, & le cerchay & le cerchay à force: Et. .ij. Mais ne le sçeu
trouuer en lieu qui soit. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. en lieu qui soit.
SECVNDVS SVPERIVS.
Arde de nuire: à voir le droit t'effor- ce: à voir le droit t'effor-
ce Car l'homme tel, en fin pour son loyer, Aura repos, loin d'ennuy & diuor-


ce: Mais tous faudront les prompts à fouruoyer, Et des nuiſans tout le dernier ſa- lai-
re Sera que Dieu les viendra foudroyer. Sera. .ij. Que diray plus? Dieu eſt le
ſalutaire Des bien viuans: Les ſecourant, il les deliurera: Les deliurant: Pource qu'en
luy Pource qu'en luy chacun d'eux eſpoir a. chacun d'eux eſpoir a, .ij.

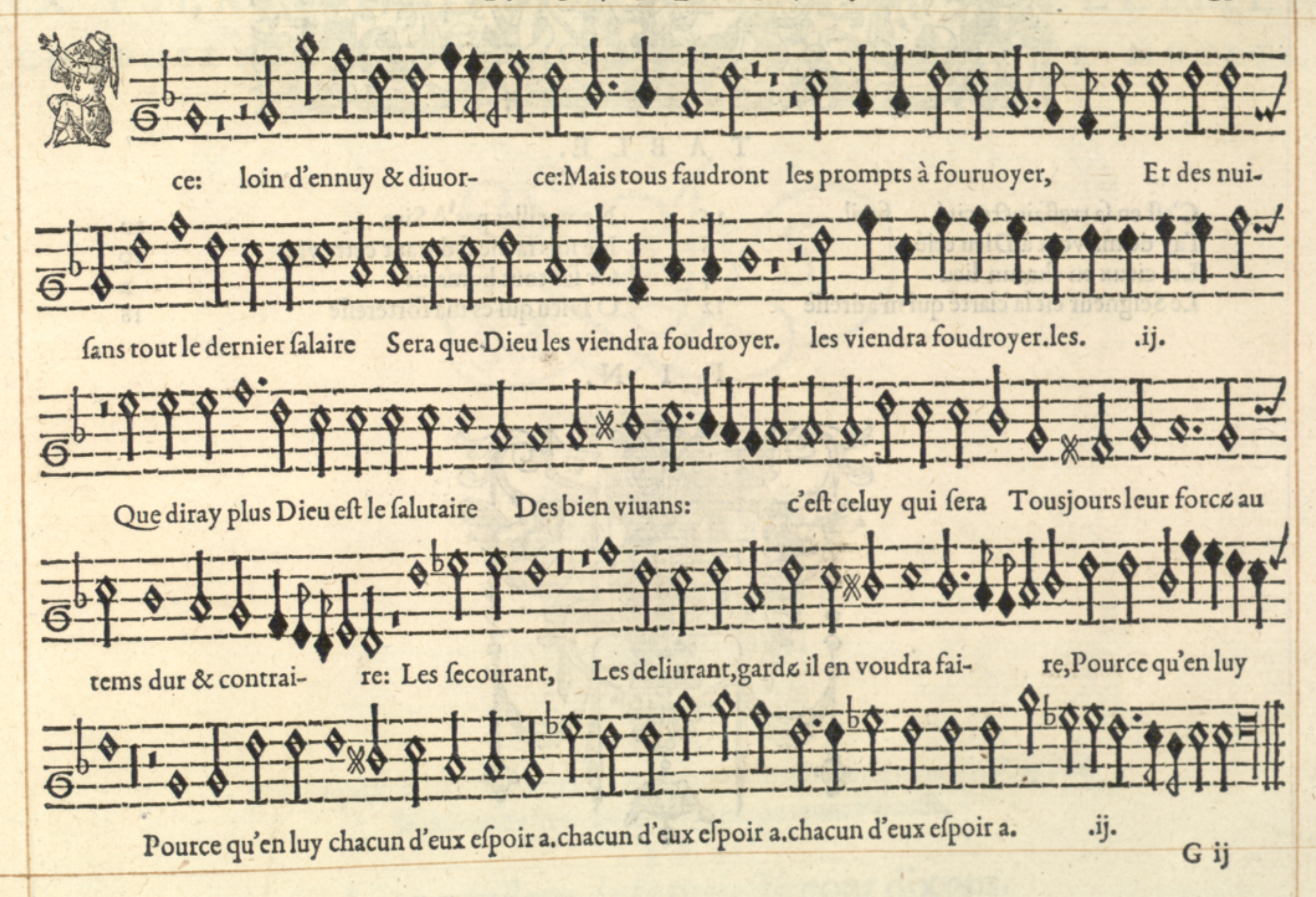

ce: loin d'ennuy & diuor- ce:Mais tous faudront les prompts à fouruoyer, Et des nui-
ſans tout le dernier ſalaire Sera que Dieu les viendra foudroyer. les viendra foudroyer.les. .ij.
Que diray plus Dieu eſt le ſalutaire Des bien viuans: c'eſt celuy qui ſera Tousjours leur force au
tems dur & contrai- re: Les ſecourant, Les deliurant,garde il en voudra fai- re,Pource qu'en luy
Pource qu'en luy chacun d'eux eſpoir a.chacun d'eux eſpoir a.chacun d'eux eſpoir a. .ij.



TABLE.

F I N.













